



LES GARDIENS DU VILLAGE : un jeu coopératif de défis à réaliser au long de la balade.

Un vent étrange souffle sur Aishe-en-Refail...

Le petit patrimoine (puits, potales, ancras, colombiers...) a perdu une partie de sa mémoire.

VOTRE MISSION : collecter les fragments de mémoire dispersés dans le village pour rétablir l'équilibre.

COMMENT ? En réalisant des défis, en observant, en résolvant des petites énigmes et en coopérant.

Vous n'avez besoin que d'une feuille et un crayon, ou un smartphone, pour prendre quelques notes... et d'un maître du jeu, qui sera le seul à avoir cette fiche en main (les réponses étant ci-dessous).

OBJECTIF : réunir 12 fragments de mémoire avant de revenir à la place du village. Si le groupe en réunit 10 ou plus, il devient gardien du village. Si moins de 10, le patrimoine reste encore un peu mystérieux...

COMMENT GAGNER DES FRAGMENTS ?

1. Les fragments d'observation (4 fragments)

Au cours de la balade, les joueurs doivent repérer :

- un élément très ancien qui n'est plus utilisé aujourd'hui ;
- une trace liée à l'eau (puits, pompe, plaque,...) ;
- une décoration insolite sur une façade ;
- un symbole d'animal, de fleur ou de figure religieuse.

Chaque élément trouvé = 1 fragment.

2. Les fragments d'énigmes (4 fragments)

Ces énigmes se résolvent où vous voulez dans la balade.

Le groupe discute et propose une réponse collective.

Énigme 1 : l'objet silencieux

- je suis un objet du passé, parfois rond, parfois carré ;
- on me voit souvent près du sol ;
- je n'ai plus d'eau mais j'en ai souvent contenu.

Qui suis-je ?

(réponses : un puits, une pompe ou une citerne)

Énigme 2 : le danseur céleste

- je regarde le ciel et le vent me fait danser ;
- je montre la direction mais je ne suis pas une boussole.

(réponse : une girouette)

Énigme 3 : loin de la mer

- la brique est là où je m'échoue désormais ;
- on me cloue, mais sans me blesser.

(réponse : les ancras de façade)

Énigme 4 : l'hébergement en altitude

- on m'aperçoit en hauteur, aligné en petites cases ;
- des voyageurs y trouvent refuge...

(réponse : un colombier)

Une énigme résolue = 1 fragment.

FIN DU JEU

En arrivant à la place : 10 fragments ou plus = le patrimoine a retrouvé sa mémoire ! Le groupe devient «Les gardiens du village».

Entre 7 et 9 fragments = le patrimoine a récupéré une partie de sa mémoire. Le groupe devient «Les apprentis gardiens».

6 ou moins = les pierres gardent encore leurs secrets... Le groupe devient «Les marcheurs curieux».

3. Les fragments de défis (4 fragments)

Réussir les défis collectifs à n'importe quel moment du parcours.

Défi A : le silence des pierres

Pendant 1 minute, tout le groupe marche en silence et écoute trois sons différents du village.

(réussi si le groupe identifie les trois sons)

Défi B : le portrait du village

Choisir un élément du patrimoine trouvé en chemin (puits, potale, façade...) et en faire un portrait photo créatif (angle original, ombre, reflet...).

(réussi si le groupe estime la photo « digne d'un musée imaginaire »)

Défi C : le détail caché

Un membre du groupe choisit un détail sur une façade et dit : « Je vois quelque chose qui... » (exemples : est rond / est en métal / contient une croix...).

Les autres doivent le retrouver en moins de 30 secondes.

(réussi si trouvé)

Défi D : le défi des cinq sens

Le groupe doit évoquer :

- une odeur trouvée sur le parcours ;
- un son ;
- une couleur dominante ;
- une texture touchée ;
- une émotion ressentie devant un bâtiment.

(réussi si les cinq sont nommés)

Ancre de façade

En architecture, une ancre de façade est l'extrémité visible d'un tirant métallique servant à empêcher l'écartement de murs opposés ou en angle. Utilisée dès le XV^e siècle, d'abord en bois puis en fer, elle assure la stabilité des bâtiments tout en étant souvent traitée comme un élément décoratif. Visible en façade, l'ancre peut prendre de nombreuses formes (simples ou symboliques) allant de la barre métallique aux lettres, motifs géométriques, cœurs, fleurs de lys ou chiffres indiquant la date de construction, l'ensemble participant au chaînage de l'édifice.



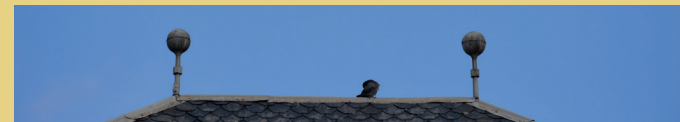
Borne chasse-roue

Un chasse-roue (ou chasse-moyeu) est un dispositif architectural placé au pied des murs ou des portes cochères pour protéger les bâtiments des chocs causés par les roues et moyeux des véhicules hippomobiles. Utilisé depuis l'Antiquité, il se présente sous diverses formes (borne, petite colonne, arc ou muret) en pierre, bois puis métal dès le XIX^e siècle. Essentiel à une époque où la conduite des charrettes était hasardeuse et les fondations fragiles, le chasse-roue permettait à la fois de préserver les murs et de recentrer le véhicule, souvent au prix d'une secousse pour les passagers.



Épi de faîtage

Un épi de faîtage, aussi appelé poinçon, est un élément placé au sommet ou aux extrémités du faîtage d'une toiture, à la fois fonctionnel et décoratif. À l'origine, il servait à assurer l'étanchéité de la charpente en protégeant les parties saillantes du toit. Avec le temps, il est devenu un ornement architectural, souvent sous forme de fleuron. Présent notamment sur les pignons, gables ou pigeoniers, il peut être réalisé en terre cuite, céramique, bois ou métal. Il porte parfois le nom d'« étoc » dans certaines régions.



Thème de la balade

Cette fiche de balade, la n° 8 bis, complète la fiche n° 8 « La balade des zones humides » dédiée aux espaces verts d'Aishe-en-Refail. Elle vous propose de prolonger l'exploration en suivant un itinéraire qui s'inscrit dans la continuité géographique de la précédente.

Ici, le regard se porte sur le petit patrimoine : calvaires, fontaines, portiques, potales et autres éléments parfois cachés au détour d'un chemin. Ces témoins discrets racontent, chacun à leur manière, l'histoire du village et de celles et ceux qui l'ont façonné. Pour aller plus loin, découvrez la fiche n° 8 ter qui recense en détail une grande partie du petit patrimoine populaire wallon visible dans les rues d'Aishe-en-Refail.

Au fil de la promenade, prenez le temps de lever les yeux et de ralentir le pas : chaque détail peut devenir une porte vers le passé. Cette balade est aussi une invitation à renouer avec le rythme du village et à savourer la beauté des petites choses qui font la richesse de son patrimoine.

Consignes de sécurité

La route de Gembloux (anciennement route de Mehaigne) est très fréquentée : à arpenter avec prudence. Parcours peu ombragé : prévoir chapeau et eau en cas de soleil et de chaleur !



Des hébergements touristiques, des restaurants, des locations pour événementiel et séminaires, de nombreux producteurs locaux au savoir-faire empreint d'authenticité et de terroir, des commerces et un marché dominical animé en ajoutent aux charmes d'éghezée et de ses villages. Pour en savoir plus sur ces atouts : www.eghezee.be



Eghezée



PROVINCE
de NAMUR

Une initiative de la Commission Nature, Loisirs et Patrimoine d'Écrin
avec le soutien de l'Échevinat du Tourisme
Éditeur responsable : Véronique Vercoutere, 3 rue de la Gare - 5310 Éghezée



LA BALADE DU PETIT PATRIMOINE Aishe-en-Refail 3,5 km - 2h

NATURE ET PATRIMOINE À ÉGHEZÉE

Fiche de balade n° 8 bis (édition avril 2026)





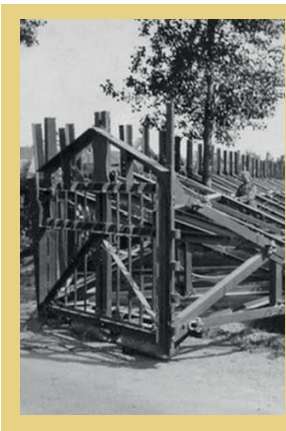
Balade téléchargeable
sur www.ecrin.be

Repères de l'itinéraire

1. Départ de la balade : la place d'Aishe-en-Refail. Dos à l'église, longez les maisons de la place. Sur votre gauche se dresse un monument funéraire ; un peu plus loin sur la droite, la petite construction que vous voyez abrite un puits utilisé encore aujourd'hui par les agriculteurs.



2. Engagez-vous dans la rue du Château. Tout en observant les ancrs et anneaux des maisons anciennes sur votre trajet, avancez jusqu'au n° 29 pour découvrir un ancien puits. Au n° 31, une pompe est adossée au mur, une potale coiffe l'ancienne porte de grange et des ancrs en forme de rosaces sont visibles sur les murs du bâtiment. Un peu plus loin, sur la droite, depuis une barrière métallique grise, vous apercevez, au fond du pré, une borne d'amarrage d'une barrière antichar (barrière Cointet) datant de la Seconde Guerre mondiale.



Barrière Cointet

La barrière Cointet, aussi appelée « herse Cointet », est un dispositif antichar conçu avant la Seconde Guerre mondiale pour ralentir une éventuelle invasion allemande. On en fixait certaines au sol grâce à des bornes d'amarrage, comme celles visibles dans le village. Aujourd'hui, ces vestiges discrets rappellent un passé où la défense du territoire s'inscrivait jusque dans les campagnes.

Au n° 39, une potale est bien mise en évidence par la rénovation de la façade du bâtiment. Chemin faisant, vous approchez du château d'Aishe-en-Refail et de ses dépendances, transformées en habitations et chambres d'hôtes.

À droite, au n° 38b, est posée une deuxième borne d'amarrage d'une barrière antichar.

Au n° 40, empruntez l'accès au château, jusqu'au tournant : vous découvrez le porche d'entrée de la bâtisse, surmonté d'un blason et gardé par des bornes chasse-roues et par l'épi de faîtage. Poursuivez jusqu'au carrefour avec la route de Perwez.

3. Traversez prudemment la route et longez-la jusqu'au carrefour avec la rue du Vieilohaut, qui démarre sur votre gauche. Remarquez la chapelle érigée à droite, route de Perwez, dédiée à Notre-Dame de la Salette.

4. Engagez-vous dans la rue du Vieilohaut pour un aller-retour.

La façade du n° 18 vous propose une potale, une ancre et des linteaux métalliques.

Au n° 26, votre oeil aiguisé vous fera découvrir un puits devant la porte menant au jardin. Un autre puits vous attend au n° 30. Remarquez aussi en façade, des ancrs et une potale.

Au n° 38, les logettes d'un colombier étagées en quinconce, ont été conservées.

5. Faites maintenant demi-tour pour revenir à la route de Perwez.

Au n° 31 vous pouvez encore observer des ancrs.

Le nez en l'air, vous apercevez une girouette sur le toit d'une annexe au n° 15. Une pompe ancienne s'appuie sur la façade de cette ancienne ferme.

6. Arrivé route de Perwez, dirigez-vous à gauche jusqu'à la chapelle Ecce Homo, au carrefour avec la route de Gembloux.



7. Empruntez cette dernière, à gauche, jusqu'à son carrefour avec la rue du Pont des Dames.

8. Traversez vers la droite, pour prendre la rue du Pont des Dames, qui monte légèrement jusqu'à la ferme éponyme, au n° 2. Entrez dans la cour pour admirer, au-dessus de la porte de la grange, un colombier. Deux bornes chasse-roues en pierre protègent le corps de logis. En sortant de la ferme, poursuivez jusqu'à la route de Perwez.

9. Empruntez cette route vers la droite, ce qui vous permet de découvrir des potales aux n° 163, 155b et 136. **Descendez jusqu'au carrefour avec la route de Gembloux.**

10. Tournez à gauche dans la route de Gembloux, artère principale du village, non sans avoir remarqué un repère de nivellement au n° 346. Au n° 342, une potale attirera votre attention. Il en est de même au n° 308, où la potale est ornée d'un seuil en pierre. Entre le n° 304 et le n° 302, s'élève une chapelle dédiée à Notre-Dame des Sept Douleurs.

Au n° 259, vous pouvez voir un linteau en acier orné de fleurs (aussi appelé linteau à boutons fleuris). Les maisons aux n° 300 et 290 affichent aussi des ancrs et des potales.

Notre-Dame des Sept Douleurs



La dévotion à Notre-Dame des Sept Douleurs remonte au Moyen Âge. Elle met en lumière les moments de souffrance vécus par Marie, la mère de Jésus, appelés « les sept douleurs » : la prophétie de Siméon, la fuite en Égypte, la perte de Jésus au temple, la rencontre sur le chemin de croix, la crucifixion, la mort sur la croix et la mise au tombeau. Les chapelles ou potales qui lui sont dédiées invitent souvent le passant à un moment de recueillement. Elles

témoignent d'une tradition locale forte où l'on confiait à Marie ses épreuves du quotidien, dans l'espoir d'un soutien maternel et protecteur.

11. Au carrefour suivant, engagez-vous à droite dans la rue des Acacias. Au n° 5, des ancrs et un anneau ont été conservés. Et vous voilà de retour sur la place où se termine cette balade à la découverte du petit patrimoine de Aishe-en-Refail au cours de laquelle vous aurez aussi aperçu des plaquettes « eau » apposées sur les façades des anciennes maisons. Jugées fort communes, elles ne font pas partie du petit patrimoine. Sachez tout de même qu'elles indiquent l'endroit où la canalisation d'eau pénètre dans la maison.